

A propos du Manifeste et du Pacte culturels

# Placer la culture au centre de la réflexion et de l'action politiques

Un groupe de travail ad hoc de gens de la société civile concernés par la culture et par son importance dans un monde en pleine crise, mieux: en pleine évolution, s'est régulièrement retrouvé de 2007 à 2008 au CCRN pour constituer un „Forum Culture(s)“ et pour élaborer un „Manifeste Culturel“ duquel sortira un „Pacte Culturel“. Celui-ci a été soumis aux partis politiques, et six d'entre eux l'ont signé; seul le Parti Communiste a manqué à l'appel.

Selon ses initiateurs, le *Pacte Culturel* a un double objectif: placer la culture et la politique culturelle au centre de la campagne pour les élections législatives et d'en faire ensuite un élément essentiel, sinon l'élément central du programme de la coalition gouvernementale qui sortira des urnes.

*kulturissimo* a tenu à s'associer à ce débat, et afin d'en savoir plus, nous nous sommes entretenus avec deux des initiateurs du projet, Claude Frisoni, directeur du CCRN, et Serge Tonnar, président de la Fédération des Théâtres Professionnels au Luxembourg.

Pour ne pas dissocier nos interlocuteurs – quitte à ce que chacun ait ses opinions – nous combinons leurs réponses sous la désignation „Forum Culture(s)“.

**kulturissimo: Parlons d'abord du pourquoi et du comment du „Forum Culture(s)“, de l'initiative d'élaborer un Manifeste et d'inviter les partis à signer un Pacte Culture.**

Forum Culture(s): „Au départ, c'était une réflexion de Raymond Weber et la volonté de se réunir en un groupe informel après la première année culturelle, donc dès 1996. Raymond étant ensuite parti à l'étranger, ce n'est qu'en 2007 que nous avons repris l'initiative. L'idée était de demander à des acteurs culturels indépendants et plus tard à des acteurs sociaux qui souhaitaient confronter leurs d'idées et entamer une réflexion commune, de se retrouver sur une base régulière. Nous avons la volonté de faire en sorte que ce ne soit plus la réflexion qui suive l'action, mais l'inverse. Pour définir la légitimité du groupe, Raymond Weber avait trouvé une très belle formule: „Notre légitimité viendra de l'éventuel intérêt des idées que nous proposerons.“

De ce groupe est sorti un *steering group* informel – Claude Frisoni, Serge Kollwelter, Jürgen Stoldt, Serge Tonnar et Raymond



Photos: Ariel Wagner-Parker

Claude Frisoni et Serge Tonnar lors de l'entretien avec l'équipe de „kulturissimo“

Weber – qui a fait une synthèse des idées développées. Il a fait une série de *hearings* avec des acteurs culturels, qui ont présenté la situation dans leur secteur; par ailleurs, Jürgen Stoldt a mis à disposition un site Internet\*, un forum sur lequel les gens pouvaient réagir et contribuer. Parallèlement, nous avons étudié des textes de référence de l'Unesco, du Conseil de l'Europe, d'Arc-et-Senans: il ne fallait pas nécessairement réinventer la roue...

L'exemple de Nicolas Hulot et le pacte écologique qu'il a présenté aux candidats à la présidentielle de 2007 en France nous a semblé pertinent. Nous avons donc réalisé un texte de base, le *Manifeste culturel*, ensuite un texte plus synthétique, le *Pacte*, sur lesquels les partis politiques devraient prendre position avant les élections de 2009.

Il y a eu en tout quatre versions du *Manifeste*, et de la dernière est sorti le *Pacte*.

Celui-ci, comme quintessence, relevait les défis de la politique culturelle de l'avenir et proposait en même temps des mesures concrètes. La version finale est, bien sûr, un compromis, mais non une compromission, – terme plutôt péjoratif dans ce contexte –, et elle est représentative de nos débats. Par

exemple, on a longuement discuté sur le choix des termes *non luxembourgeois* ou *étranger*, *identité luxembourgeoise* ou *les identités du Luxembourg*. A la fin, tout le monde était d'accord de signer le document et d'en défendre le contenu.

Ensuite nous avons rencontré les partis un par un – sauf le PC qui n'a jamais répondu à nos appels. Les représentants des partis ont fait leurs commentaires, *déi Lénk* ont même demandé qu'on mette en annexe leurs observations qui, on doit le dire, étaient fort pertinentes, mais ils sont tous venus signer le *Pacte*, le matin du samedi 6 décembre, à l'exception susmentionnée.“

**„k“: La prochaine étape est celle du „monitoring“, commençant par les programmes électoraux des partis. Constate-t-on dans ces programmes des références au Pacte?**

F. C.: „Ce qu'on sait déjà, c'est que le *Pacte* est pris au sérieux à tel point que d'aucuns ont écrit dans leur programme électoral: Nous sommes signataires du *Pacte Culturel*. Or, si on s'y réfère explicitement, cela veut dire qu'on le revendique comme faisant partie de ce programme.“

Nous allons, encore avant les élections, tenir des réunions avec des artistes et autres spécialistes, pour discuter de leur situation et de la façon dont celle-ci est reflétée dans le *Manifeste* et le *Pacte*. Ce *monitoring* est essentiel, car, pour reprendre l'exemple de Nicolas Hulot: en France, il y a bien eu le 'Grenelle de l'environnement', et puis? Plus rien."

**„k“: Ensuite, il faut veiller sur la façon dont le nouveau gouvernement va prendre en considération le Pacte.**

F. C.: „En effet... Une étape importante sera constituée par les négociations pour la formation du gouvernement. Quelle sera la place de la Culture dans cette coalition? Qu'en sera-t-il de l'engagement signé en décembre? Il y a déjà comme un frémissement, car depuis près de trois décennies, la Culture est devenue un enjeu électoral et gouvernemental: c'est bon signe.“

**„k“: Comment allez-vous contrôler l'évolution des choses?**

F.C.: „Il y a deux écueils: D'abord, le risque d'instrumentalisation.

Prenons le cas de la *Capitale européenne de la Culture 2007*: l'erreur était de croire qu'un tel événement fédérateur puisse faire tout ce que le reste n'avait pas réussi à faire, à savoir, conférer une identité à cette Grande Région autre que coopération, transports, économie... Si l'on dit que la culture doit être placée au centre de la société, il existe le risque que l'on comprenne que la culture soit la solution à tous les problèmes, ce qui est évidemment illusoire.

Il y a également l'écueil de la récupération. Le *Forum Culture(s)* n'est pas une structure corporatiste: nous sommes, en fait, des lanceurs d'idées, et il faut que d'autres acteurs de la société, les institutions et acteurs culturels (ASTI, CLAE, Quart-Monde), s'emparent du débat, afin que le tout ne soit pas enterré.

Mais voilà toute la contradiction: d'autres s'emparent des idées et celles-ci changent de nature... D'où l'idée des *Etats Généraux de la Culture*. Il faut que des créateurs y participent, mais aussi des gens qui ont en charge l'action sociale ou civique, et qu'ils y apportent leurs idées, sans confisquer le tout. Ce n'est pas un exercice facile, d'autant plus que chez nous, il est nouveau.

Prenons l'exemple du *Conseil Permanent pour l'Animation Culturelle (CPAC)* instauré par Robert Krieps qui est devenu plus tard le *Conseil National de la Culture (CNC)* – et qui a pris une telle importance et s'est tellement élargi... qu'il s'est dissout.

Cependant, il a été à l'origine de la seule réflexion sur la Culture et la politique culturelle qu'il y ait jamais eue: En effet, les seuls textes d'orientation que l'on puisse trouver sur la société multiculturelle datent de cette époque-là. Or, s'il n'y a pas de textes, c'est qu'il n'y a pas eu de réflexion et qu'on n'en a pas senti le besoin. On n'a fait que gérer le

quotidien. Ajoutons qu'il y a même de la condescendance et du mépris pour les théoriciens de la Culture.“

**„k“: Parlez-nous des „Etats Généraux de la Culture“...**

F.C.: „Il faut mobiliser dans les domaines culturel, social, sociétal, économique et réaliser une large consultation sur la place à donner à la Culture et les moyens à lui accorder, cela avec des intervenants venant de l'étranger pour partager avec nous leur expérience. Mais avant tout, il faut le témoignage de ceux qui font la culture et qui font vivre la culture: ce sont eux qui ont le plus de mal à se faire entendre.

Un des sujets les plus discutés au *Forum Culture(s)* pendant la période préparatoire a été celui de l'identité culturelle luxembourgeoise, car il est scandaleux de constater comment les Luxembourgeois traitent leur propre culture, leur propre langue, la création dans leur propre pays.

L'intégration dans les programmes scolaires n'est pas réalisée: on peut avoir son bac sans avoir lu un seul livre d'un auteur du pays, il y a trop peu de recherche universitaire dans ce domaine...

Pendant l'année de l'échange inter-culturel, qu'avons-nous pu offrir, étant donné que les Luxembourgeois ne connaissent pas leur propre culture?... Aussi, l'idée est-elle venue de réaliser une *Kulturfibel* (Abécédaire de la Culture) qui rassemblerait les principales informations sur le sujet.“

**„k“: Il est question dans le Pacte du rôle central du Parlement dans la réflexion sur la culture. Qu'en est-il de ce rôle?**

F.C.: „Toute initiative citoyenne réjouit, car elle veut dire que quelque chose bouge. Mais dans une démocratie, l'organe représentatif est et reste le Parlement. Or, qui sont jusqu'ici les seuls intervenants dans les débats sur la culture? Eh bien, ce sont la Cour des Comptes, l'Inspection Générale des Finances, alors qu'en fait, c'est la Commission culturelle du Parlement qui devrait être l'instance de contrôle et d'impulsion.“

**„k“: Si l'on considère la culture comme un „service“ à la société, ne risque-t-on pas de tomber dans le piège de la rentabilité, des critères économiques, des critères de réussite?**

F.C.: „Si on allait vers là, on se tromperait complètement. On constate cependant que les culturels prouvent que, eux, ils peuvent distribuer du bonheur, de l'émotion, de la réflexion, de l'indignation, de la révolte et de la fantaisie, sans être fantaisistes et tout en ayant de la rigueur dans leurs comptes.

Peut-être que les entreprises, nos chères banques, pourraient s'inspirer de l'honnêteté, de la rectitude et de la rigueur des culturels! La vigilance doit exister, bien sûr. Qu'il y ait quand même aussi la confiance et qu'on laisse les créateurs travailler.“

**„k“: Ne doit-on pas craindre que dans la crise économique et financière actuelle, la Culture ne soit pas la première à être laissée pour compte? Qu'elle soit utilisée comme alibi?**

F.C.: „Il y a un risque, mais en même temps, il y a presque une chance. Que constate-t-on? Que les salles aujourd'hui, en pleine crise, sont bien remplies, que les manifestations dans toutes les catégories de l'expression culturelle connaissent une augmentation de fréquentation remarquable. La Culture aide le citoyen à poser les bonnes questions, à développer de la solidarité et à créer du lien.

Evidemment, de la part des autorités il y a le risque de la réflexion stupide: Voilà des économies faciles à faire. Il faut donc de la

vigilance, car c'est vrai qu'il y a des sponsors, des gouvernements qui prennent la crise comme prétexte pour faire des coupes sèches. Aussi se demande-t-on, étant donné que le *Pacte* a été rédigé avant la catastrophe, s'il ne faudrait pas ajouter

une annexe qui stipulerait que tout ce qui a été énoncé et signé reste d'autant plus valable qu'il y a la crise.“

**„k“: Quel rôle de veille et quelles priorités vous donnez-vous?**

F.C.: „Bonne question! On est une initiative citoyenne sans budget ni bureau, et c'est bien là la faiblesse de notre force. De plus nous ne sommes pas un lobby politique. En fait, il importerait que d'autres groupes des secteurs culturels, sociaux, scolaires se réfèrent aux idées du *Pacte* et deviennent des interlocuteurs rappelant aux politiciens ce qu'ils ont signé.“

**„k“: Si on regarde l'ensemble des réflexions du „Forum Culture(s)“, qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur?**

F.C.: „Chacun a ses préoccupations majeures, bien sûr, mais nous croyons que le volet principal est celui de la *transversalité de la Culture*. Ce qui veut dire que la politique culturelle n'est pas une politique sectorielle, mais qu'elle devrait intervenir dans tous les autres secteurs. L'autre volet important, c'est le social, englobant notamment l'accès à la culture de tous. D'ailleurs, l'interaction entre les représentants des deux volets dans les discussions préalables a été



On est une initiative  
citoyenne sans budget  
ni bureau,  
et c'est bien là la faiblesse  
de notre force

un enrichissement pour les deux parties. Du coup, la démarche était presque aussi importante que le résultat, car l'exercice citoyen de débattre entre des personnalités libres représentant leur vécu est particulièrement stimulant.

Il est de plus à souhaiter que les partis politiques pratiquent des réunions plus larges et plus ouvertes, afin de se rendre compte d'autres champs de vision et de réalités qui ne sont pas les leurs."

**„k“: Dans votre „Manifeste“, on évoque aussi une Université populaire accessible au plus grand nombre.**

F.C.: „C'est une idée largement répandue – prenez seulement Caen ou les *Volkshochschulen* en Allemagne: le grand Robert Krieps l'avait d'ailleurs lui aussi déjà évoquée dès la seconde moitié des années 70! L'université populaire devrait donner accès au savoir à des gens qui n'ont pas eu la possibilité de faire des études ou ont choisi une autre direction. Elle devrait permettre au citoyen de se situer de manière critique par rapport à son environnement, de l'aider à participer à la vie de la communauté.

Nous avons deux objectifs qui transformeraient radicalement la situation au Luxembourg:

Le premier c'est cette Université populaire ou *Universität de tous les savoirs*, un projet qui ne serait vraiment pas onéreux pour la communauté nationale et qui permettrait également aux défavorisés, aux nouveaux venus de partager le savoir.

Le deuxième, c'est la création d'une véritable télévision au Luxembourg, en parallèle à la *Radio socioculturelle*. Luxembourg est le seul pays au monde qui n'ait pas de télévision publique."

**„k“: Une télévision publique pourrait en particulier aider à rendre la culture „visible“...**

F.C.: „Précisément. Il faut constater que, malheureusement, à part l'événementiel, la Culture ne joue pas un grand rôle dans les médias et que le débat culturel est poussé dans des recoins spécifiques où le grand public n'a pas d'accès. Même la signature du *Pacte culturel* a été traitée de manière, disons, „retenue“, alors qu'en fait il s'agit d'un événement ayant un vrai caractère historique. C'est la première fois qu'un tel document a été signé par les principaux partis."

**„k“: Cette télévision publique serait indubitablement aussi un élément fédérateur et une courroie de transmission pour l'université populaire.**

F.C.: „Se rend-on seulement compte de ce que signifierait un tel partage?"

**„k“: Vous parlez de démocratisation de la Culture et vous proposez un droit à la Culture pour chaque citoyen vivant au Luxembourg.**

F.C.: „C'est un des points essentiels. Le droit à la Culture est un des droits fondamentaux inscrits dans la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*. Cela veut dire: droit à l'accès et droit à la participation – qui dépendent actuellement de la volonté et de l'ouverture d'esprit des organisateurs et des responsables culturels souvent privés, mais qui ne sont pas un acquis généralisé. Il s'agit d'un droit vital, tout comme le droit d'expression ou le droit d'association. Il faut exiger que les partis politiques le reconnaissent comme tel et qu'il y ait les moyens nécessaires pour que ce droit puisse s'exprimer. D'où l'idée du *Carnet*

*Culturel* qui donnerait des informations sur ce qui est possible au pays dans tous les domaines de la création et de l'expression culturelles et qui accorderait la possibilité d'y participer."

**„k“: Mais pour que cela soit possible, il faut auparavant l'éducation. Un „Carnet culturel“, c'est très beau, mais sans l'éducation, sans une structure derrière, ne seraient-ce quand même pas toujours les mêmes qui viendraient aux manifestations?**

F.C.: „Il y a déjà des structures, le plus souvent associatives qui font une formation et il y a des initiatives remarquables qui mériteraient d'être mises en évidence. Mais au Luxembourg, c'est avant tout l'Ecole qui devrait former les jeunes à la Culture, ouvrir leur horizon, en permettant un apprentissage de comportements interculturels. Et c'est là que le bât blesse.

L'Ecole au Luxembourg n'est pas un ascenseur social. A 15 ans, la vie des jeunes est tracée et réglée. Paradoxe, cependant: à l'Ecole, la diversité de la société luxembourgeoise est la plus représentative. L'Ecole devrait donc être le premier endroit de brassage, de promotion et d'égalité d'un côté, de formation et d'information sur la diversité culturelle du pays de l'autre. Il s'agit donc de susciter l'intérêt, de donner la chance de savoir, de créer l'envie.

Le droit culturel, c'est que chacun puisse avoir une formation et une activité, ainsi que la possibilité d'accéder à cette formation et de développer sa propre créativité."

**„k“: „kulturissimo“ va adresser un questionnaire aux partis politiques. Sur quoi, selon vous, faut-il mettre l'accent?**

F.C.: „En premier lieu, la relation entre l'identité luxembourgeoise et la multiculturalité, car à Luxembourg, ce débat est plus intéressant qu'ailleurs: l'identité luxembourgeoise étant déjà plurielle.

Pendant, aujourd'hui, il y a une tendance inquiétante à résumer l'identité culturelle à l'identité de langue, et il y a là une restriction ridicule.

Oui, la langue est importante, mais il se trouve qu'au Luxembourg, ce n'est pas la langue, mais le *statu quo* linguistique qui est l'élément essentiel de l'identité. Alors, comment valoriser cette identité qui est plurielle et qui est d'autant plus importante qu'elle n'est pas exclusive: elle ne refuse pas l'autre. Donc, ce débat doit être constructif et ne doit pas être confisqué par le chauvinisme. Gardons-nous la chance et le bonheur de la richesse de la pluralité."

Propos recueillis le 2 avril par Ariel Wagner-Parker, Janina Strötgen, Emile Hengen et Guy Wagner



„La signature du Pacte culturel est un événement ayant un vrai caractère historique“